

Quelques réflexions avant d'aller de nouveau à la messe

La crise du COVID-19 nous empêchés, nous catholiques, de participer à l'Eucharistie pendant 2 mois et demi. Pendant cette période de privation, il y a eu beaucoup d'appels à la réflexion sur l'importance de l'Eucharistie. Dans ce petit texte, je voudrais me pencher sur quelques unes de ces réflexions afin de voir ce qu'on devrait améliorer, éventuellement, dans les prochains mois et années.

1.- Le COVID-19 est-il un avertissement pour les catholiques ?

Beaucoup de gens se sont interrogés sur les causes théologiques du COVID-19. Certains théologiens y ont vu la conséquence des troubles dans les sociétés actuelles comme les idéologies du genre et les « mariages » homosexuels. Il y a quelques semaines j'ai publié un article sur des signes qui confirmeraient cette idée¹.

Cela dit, même si les causes principales, théologiquement parlant, sont dues à ces troubles, il n'empêche que la crise du COVID-19 est arrivé juste après une période d'épreuves pour l'Eglise Catholique, notamment à cause des scandales d'abus sexuels. Et la crise du COVID-19 a provoqué l'arrêt des messes, une situation qu'on n'avait pas vue, parfois depuis des siècles, dans certains pays.

1.1 Des avertissements concernant l'Eucharistie avant le COVID-19

Bien avant la crise du COVID-19, des voix dans le monde catholique s'étaient élevées pour signaler le manque de respect envers le sacrement de l'Eucharistie. En effet, on observe à la fois que beaucoup de gens communient pendant la messe, mais très peu se confessent. Beaucoup de prêtres ont rappelé l'importance du sacrement de la réconciliation. D'autre part il y a, malheureusement des catholiques qui ne croient pas en la réelle présence de Jésus-Christ dans l'Eucharistie².

Il y a 19 ans, dans son livre « Eucharistie et Mondialisation – La liturgie comme acte politique »³, le théologien William Kavanaugh, dans un geste presque prophétique, écrivait : « (...) Or là où le corps n'est pas convenablement discerné, nous averti saint Paul, la réception de l'Eucharistie peut provoquer la maladie, voire même la mort (1Co 11, 30). Ce qui expliquerait l'état moribond de nos communautés eucharistiques aujourd'hui. ».

A cela il faut malheureusement ajouter le nombre de catholiques qui s'opposent aux enseignements du Magistère de l'Eglise en matière de contraception, de défense de la vie du fœtus, et de différences entre les hommes et les femmes. Et souvent ces catholiques vont communier sans souci... Benoît XVI, en 2019, quelques mois avant l'apparition du COVID-19, avait expliqué que l'opposition à l'enseignement du Magistère était l'une des causes principales de la crise dans l'Eglise⁴.

http://concept-global.net/en/theology/signs_cvd19_en_v_1_20.pdf

² <https://fr.aleteia.org/2019/08/08/pres-de-70-des-catholiques-americains-voient-leucharistie-comme-un-symbole/>

³ Kavanaugh, W., « Eucharistie et Mondialisation – La liturgie comme acte politique », Editions Ad Solem, Genève, 2001, p. 123.

⁴ <https://www.hommenouveau.fr/2821/religion/benoit-xvi-publie-une-analyse-de-la-crise-morale-brqui-secoue-l-eglise.htm>

Bref, entre le manque de respect envers l'Eucharistie de la part de beaucoup de catholiques, la crise des abus sexuels chez certains prêtres, et l'arrêt des messes pendant deux mois et demi, on peut peut-être voir un aussi un lien et un avertissement pour les catholiques.

2.- **Conclusions**

Il est bien clair qu'avec COVID-19 ou non, on doit avoir du respect envers le sacrement de l'Eucharistie. L'Eglise Catholique, le Corps du Christ, Son Eglise et Le Magistère forment une unité. On ne peut pas à la fois s'opposer aux enseignements du Magistère, ne pas croire en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, ne pas confesser ses fautes graves et en même temps communier dignement. Faisons donc un effort pour améliorer cela.

Auteur : Jaime V. Torres-Heredia
29 mai 2020